

PRESSE - Les réalités-fictions d'Alexis Cordesse, Magali Jauffret, L'Humanité (FR), 31/01/2012

La situation au Proche-Orient inspire le photographe qui crée des photomontages.

Les habitants de Caen ont de la chance! L'artothèque présente « Borderlines », une passionnante œuvre photographique d'Alexis Cordesse pour laquelle il a reçu le Prix Lucien et Rodolf Hervé 2010, puis le Prix Arcimboldo 2011 des Gens d'Images.

Cette série, qui a conduit ce photographe à se rendre pendant plusieurs années en Israël et dans les Territoires Palestiniens, n'était pas préméditée, du moins dans sa forme. Ce qui l'était, c'était son choix de cette région du monde devenue « le théâtre d'une actualité permanente », dont « les moindres soubresauts engagent les valeurs de civilisation de l'Orient et de l'Occident », où « tout est à la fois séparation et saturation », où « les frontières sont politiques, historiques, sociales, identitaires ».

Alexis Cordesse a longuement arpenté les lieux symboliques de Jérusalem, Hébron, Tel Aviv, les check-points, le mur de séparation, les villages bédouins. Il a photographié la rue comme on le faisait ici, avant le droit à l'image et son cortège de procès. Il a ramené un corpus de clichés documentaires sur la fragmentation de ces territoires.

Il a réfléchi, cherché à défricher des formes susceptibles de restituer son rapport utopique à ces topographies disputées. Le numérique lui a permis de concevoir des photomontages assemblant et superposant, par ordinateur, des fragments de panoramique du même endroit pris à des moments différents, sans chercher à dissimuler les césures apparentes entre les plans.

Sur l'une de ses photos prise à Jérusalem-Est, un colon juif marche à la rencontre d'une femme palestinienne. Alexis Cordesse a pris son désir pour une réalité et nous permet ainsi de réfléchir au statut des images...

M.J